

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Ah! ah! fit-il en prenant le ton sardonique, tu as lu cela; eh bien, c'est la preuve que la marquise de Coulange n'a pas toute sa raison. Il peut se faire qu'elle ait quelque péché à se reprocher et qu'elle éprouve le besoin de se confesser à son mari; mais ce n'est pas une raison pour accuser les autres. C'est drôle tout de même et cela fait rire.

Il riait, en effet, mais son sourire ressemblait à un grimace de dents.

N'importe, continua-t-il, je ne suis pas fâché de savoir l'existence de ce précieux manuscrit. Madame ma sœur a voulu écrire aussi son petit roman; c'est drôle, très drôle... La marquise de Coulange devenue bas-bleu! On apprend tous les jours des choses étonnantes.

Après un moment de silence, il reprit:

— Ne m'as-tu pas dit qu'il y avait à côté du manuscrit une lettre?

— Oui.

— Elle était ouverte. Tu l'as lue.

— Je l'ai lue, mais rapidement.

— Qu'est-ce qu'elle disait cette lettre?

— Comme le manuscrit, elle est adressée à M. le marquis.

— Je m'en doutais, murmura Sosthène.

Autant que je puis me rappeler voici ce que j'ai lu: Votre sœur dit à son mari qu'elle a gardé toute sa vie un secret terrible; mais qu'ayant de sombres pressentiments, la crainte de mourir subitement, elle ne veut pas emporter son secret dans la tombe.

Ces pressentiments de la marquise semblaient répondre aux pensées criminelles de Sosthène. Il frissonna malgré lui, et un éclair livide passa dans son regard.

Juliette continua:

— C'est pourquoi elle s'est décidée à le confier au papier et à écrire un papier qui est la révélation de toutes ses souffrances. Elle ajoute que son mari trouvera, en ouvrant le tiroir secret de son meuble Louis XIII, un petit coffre de cuivre dans lequel le manuscrit sera enroulé avec d'autres objets.

Oh! oh! fit Sosthène, voilà bien des précautions.

Et ce n'est pas tout.

Hein! Qu'y a-t-il donc encore?

Comme si elle craignait qu'on ne lui dérobât son manuscrit, ou que M. le marquis ne le vit avant sa mort, madame la marquise a pris une autre précaution.

Ah! qu'a-t-elle fait?

A BOUT!

L'espionne répondit:

— Avant hier soir, un homme se présenta à l'hôtel. Le portier, qui avait probablement reçu des ordres, le fit monter par un des escaliers de service, et il fut reçu d'abord très mystérieusement par la gouvernante de la petite fille qui l'attendait.

L'homme portait sur son épau un paquet assez lourd.

Attendez un instant, lui dit la gouvernante, je vais prévenir madame la marquise.

Elle laissa l'homme au milieu du corridor, qui conduisit à l'escalier de service, et pour rentrer dans la chambre de madame, elle traversa son cabinet de toilette en ouvrant une petite porte dont je n'avais pas encore soupçonné l'existence.

Pourquoi, dans cette circonstance, madame la marquise actuelle ou recours à la gouvernante de sa fille au lieu de s'adresser à moi? Parce que je n'ai pu encore lui inspirer une confiance entière.

C'est ce que j'ai compris.

Qu'allait-il se passer entre l'homme et madame?

Je voulais le savoir, pensant que cela pouvait vous intéresser. Sur les talons de la gouvernante, je me glissai dans le cabinet de toilette et me cachai derrière une tapisserie.

Très-bien, approuva Sosthène.

Un instant après, la gouvernante introduisit l'homme dans la chambre de madame la marquise, en le faisant passer naturellement par le cabinet.

Quel était cet homme?

Un ouvrier serrurier, je crois. Je comprends: une réparation à faire au tiroir secret.

Non, l'ouvrier n'était pas appelé pour cela.

Alors, continue, je t'écoute.

La gouvernante prit l'enfant, qui tenait sa mère, et l'emporta. Madame la marquise poussa les targettes des portes, à l'exception pourtant de celle de la porte du cabinet, qui resta entrouverte.

De sorte que tu as pu tout voir.

A peu près tout.

Eh bien?

L'ouvrier commença par placer dans le foyer de la cheminée un réchaud qu'il avait emporté; il le rempli de braise, qui devint un braisier ardent sur lequel il fit rougir un instrument de fer. Pendant que le fer chauffait, il plaça sur une chaise un petit coffre de cuivre.

Ah! ah! fit Sosthène, voilà ce fameux coffret.

Oui. Alors madame la marquise s'approcha du meuble qui se trouve en face de son lit, et que vous devez connaître.

Je le connais.

Elle ouvrit le tiroir secret et elle revint près de la cheminée, tenant dans ses mains un cahier...

Le manuscrit?

Oui, et autre chose; vous ne divineriez jamais quoi.

Je n'ai pas à deviner, puisque tu vas me le dire.

Une petite chemise, un petit bonnet et les autres objets divers dont on se sert pour emmailloter un enfant nouveau-né.

Sosthène fit un mouvement brusque, ses traits se contractèrent, et les plis de son front purent se creuser encore.

Tu es bien sûr d'avoir vu cela? demanda-t-il.

Oui, je voyais parfaitement.

Vous pouvez croire que je n'ai pas moins été étonnée que vous ne l'êtes. J'ai fait alors toutes sortes de réflexions, me demandant quel pouvait bien être le secret de la marquise.

Ah! vraiment, fit Sosthène railleur.

Puis attachant sur elle son regard dur:

Ma chère, lui dit-il d'un ton sévère, tu es à l'hôtel de Coulange pour voir et entendre, et tu n'as pas à réfléchir sur ce que tu entends et sur ce que tu vois.

Si la marquise de Coulange a un secret, tu n'as pas à chercher à le connaître. Cela ne te regarde point. Tu dois rester strictement dans ton rôle et ne pas aller au-delà de ce que je t'ordonne de faire.

L'espionne rougit et baissa les yeux.

Ensuite, que s'est-il passé? demanda Sosthène.

Madame la marquise a mis elle-même dans le coffre de cuivre les langes d'enfant, d'abord, et ensuite son manuscrit.

Après?

En effet, murmura Sosthène rêveur, c'est encore une précaution. Seulement, je ne vois pas qu'elle ne soit bien nécessaire.

Quand tout fut terminé, reprit Juliette, l'homme enveloppa ses outils, madame le paya et le fit sortir, en l'accompagnant elle-même jusqu'à la petite porte du cabinet de toilette. Heureusement, j'avais eu le temps de me remettre derrière la tapisserie.

L'homme parti, madame la marquise prit le coffret et l'enferma dans le tiroir secret.

Où il restera jusqu'au jour où j'irai le prendre, pensa Sosthène.

(A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jus qu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUIN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'être des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. L. Laviolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boucotte, N.B., 4 janvier 1884. MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pomade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIBBOUD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

- CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS,

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccourciement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 8.40 p.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Pr't de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.40 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccourciement au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccourciement à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.16 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccourciement à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccourciement avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 1.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Des billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passages. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1a.

PILULES PURGATIVES. EXTRACT D'ELAIR TONIQUE ANTI-GLAUCOMEUX DE D'GUILLIE. Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9, r. de Grenelle-St-Germain, PARIS.

La BEAUTE ETERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. ORIZA-LACTE, ORIZA-VELOUTÉ, ESS-ORIZA, ORIZA-VELOUTÉ, ORIZA-OIL.

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa. ARGENT A PRÊTER.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883.

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal. Colonnes: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa. Horaires en heures et minutes.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON. Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'arrêt pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANORNE, Administrateur-général.

JOS. SENEGAL. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES DU DR. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa.

PIULES DE NOIX LANGUES COMPOSEES. De McGALE. Recouvertes au sucre.

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1859, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER.

SIROP DES ENFANTS DU DR GODERRE. Ce sirop est préparé avec l'approbation de l'Université de Montréal.

AUX CHARRIERS. Des soumissions adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour chevaux" seront reçues jusqu'au 15 Avril prochain.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

TROPIC FRUIT LAXATIVE. AN ELIJA AND RE-FRESHING RUIT LOZ-ENGIE de Constipation, Bileux, des Hémorrhoides, etc.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.